

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leur GROUPE DE ROANNE

Secrétaire général : M. LOCQUIN, 76, bd des Belges, 6^e. Trésorier : H. GRAVEL, 1, rue Bellecour, 2^eSIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C/C P Lyon 101-08	}	France et Colonies Françaises.	100 francs
		Etranger	200 —

La SOCIÉTÉ LINNÉENNE vient de subir une perte immense en la personne du D^r Stéphane BONNAMOUR, membre d'Honneur de notre Société, qu'une longue maladie retenait éloigné de nos séances depuis plusieurs mois. Dans les diverses fonctions qu'il a occupées depuis son admission en 1912, il a fait preuve d'un dévouement de tous les instants, qui a atteint un maximum rarement dépassé pendant la longue période où il remplissait simultanément les charges de *Secrétaire général* et de *Bibliothécaire*.

En attendant qu'une notice plus détaillée rappelle son œuvre de naturaliste, la SOCIÉTÉ LINNÉENNE a le pénible devoir de présenter à Madame BONNAMOUR et à toute sa famille ses condoléances attristées.

LA PAGE DE L'AMATEUR

NOTES DE VULGARISATION SUR LA NATURE DES LICHENS, DE LEURS ORGANES DE REPRODUCTION, ET PRÉLIMINAIRES D'UNE NOUVELLE CLASSIFICATION DE CES VÉGÉTAUX (Suite)

Par M. CHOISY.

De plus, on observe très fréquemment, dans tous les groupes une dégénérescence totale ou partielle des organes périthéciaux pouvant se limiter à une partie localisée de la couche, partie inférieure ou partie externe ou au contraire affecter la totalité du périthèce qui devient alors presque nul mais est souvent remplacé par une enveloppe amphithéciale.

Dans ces cas il est alors bien difficile de placer avec certitude des genres de caractères mal définis justement parce que les organes manquent ou sont déformés. C'est ainsi que le genre *Pertusaria*, comprenant principalement des espèces à apothécies closes mais dépourvues du périthèce qui caractérise les *Pyrénomycètes*, a été classé parmi les *Pyrénocarpés* par certains lichénologues, parmi les *Cyclocarpés* par beaucoup d'autres.

L'origine *Pyrénomycète* se démontre facilement pour un grand nombre de Lichens *Cyclocarpés*, particulièrement les genres *Pertusaria*, *Diploschistes* (synonyme *Urceolaria*), *Thelotrema*, *Gyalecta*, et aussi *Solorina* et *Aspicilia*, ce dernier genre ramené au rang de sous-genre du genre *Lecanora* par beaucoup d'auteurs modernes.

Pour le plus grand nombre des Lichens *Cyclocarpés* et en particulier pour la presque totalité des lichens supérieurs à thalle bien développé, toute attache avec des formes *Pyrénocarpés* semble perdue sauf le cas des *Peltigéracés* rattachés au genre *Solorina* et peut-être aussi au genre *Heppia* et dans le cas des *Gyrophoracés* plus complexe.

Pour être complet sur la question de l'évolution apothéciale, il convient de retenir à part le cas des apothécies composées dites stromatiques.

Le mot de *stroma*, employé comme synonyme de réceptacle d'apothécies, est peut-être mal placé du point de vue étymologique ; de plus, j'ai signalé que WAINIO, un des maîtres de la lichénologie, avait comparé le thalle à un *stroma*, ce savant appelle les apothécies composées des *pseudostromes*.

Imaginons une apothécie formée de plusieurs périthèces pyrénocarpés connivents ; type *Trypethelium*. Si ces périthèces s'approchent de façon à se souder par leurs parois il va se former une espèce de colonne solide autour de laquelle rayonneront quelques hyméniums distincts séparés par leur enveloppe périthéciales : qu'à ce moment les pores se rapprochent pour n'en former plus qu'un et nous avons alors un nouveau type d'apothécie composée mais à une seule ouverture qui, évoluant par élargissement nous donnera un genre de la famille des *Thélotrémacés* ; *Rhabdotrema*. Si les périthèces disparaissent, il ne reste plus, au milieu de l'hyménium nouveau, formé par la fusion de plusieurs hyméniums précédemment distincts, qu'une colonne solide, d'origine périthéciale, continue avec l'hypothécium (partie inférieure du périthèce) et appelée *pileus*. Ce cas est fréquent chez les *Thélotrémacés* et il se constate aussi chez des espèces du genre *Lecidea* dont les apothécies sont dites *umbonnées*. L'*umbo* est une sorte de proéminence centrale de l'apothécie et doit être considérée comme un vestige de celui-ci n'existe plus.

Le *pileus* venant à disparaître entièrement et l'apothécie étant entourée d'une marge thalline, on arrive au type du *Thelotrema lepadinum* des forêts européennes, semblables aux *Lecanoracés* et placé par beaucoup de lichénologues dans cette famille ou très près.

L'évolution dans le genre *Pertusaria*, avec une dégénérescence immédiate des périthèces, donc fusion d'hyméniums sans formation de *pileus*, est à peine différente et aboutit aussi au sous-genre *Lecanorastrum* dont le nom indique assez la nature apothéciale.

Outre les *Thélotrémacés* (directement rattachables au *Trypéthéliacés*) et les *Pertusariacés*, on constate la formation d'apothécies lécanorines à partir de types composés chez les *Gyrophoracés* (section *Agyrophora* du genre *Gyrophora*, genre

Dermasticum et peut-être sect. *Omphalodium* du genre *Parmelia*) et chez les *Acarosporacés* dont le genre *Glypholecia* est à apothécies gyreuses.

La déformation gyreuse des apothécies doit être regardée soit comme le résultat d'une pression mutuelle, soit comme le résultat d'une fusion de périthèces conniventes aboutissant à des ouvertures en lignes sinueuses, irrégulières, spiralées ou concentriques toujours sous la compression d'un périthèce commun ou d'une formation connée ne pouvant s'étendre en dehors des limites d'un réceptacle commun.

De plus la notion d'apothécie composée s'applique à des types différents dans leur structure. Il peut y avoir des apothécies simples seulement groupées par rapprochement, dans ce cas pas de réceptacle commun. Mais il existe aussi des réceptacles, distincts par leur structure, à la fois du thalle et du périthèce, donnant naissance à plusieurs apothécies. Comme les périthèces et aussi comme les podétions du genre *Cladonia*, ces réceptacles appelés *stromas* (apothécies lécanorines) ou au contraire se confondent avec les périthèces carbonacés.

Il est bon à ce sujet de noter deux observations faciles à vérifier : dans les espèces du genre *Lecidea* du groupe de la *L. macrocarpa* (syn. *platycarpa*) les apothécies jeunes présentent un périthèce avec une couche externe incolore, les apothécies âgées ont un périthèce carbonacé dans toute son épaisseur.

D'autre part j'ai pu observer une apothécie naissante de *Gyrophora cylindrica* présentant un *amphitécium* pâle avec couche gonidiale et médulle thalline alors que les apothécies adultes de cette espèce n'ont plus que la couche corticale incolore; l'intérieur étant complètement carbonacé.

La distinction des apothécies lécidéines et lécanorines est donc très relative et ne dépasse pas l'intérêt de la détermination des espèces.

Apothécies irrégulières ou lirellines.

La fructification du Lichen est naturellement arrondie, elle peut être, avec l'âge, plus ou moins festonnée mais sa forme générale reste arrondie. L'allongement de l'hyménium dans les genres *Graphis*, *Opegrapha* est généralement d'origine congénitale, mais dans bien des cas, on observe des déformations apothéciales par pression mutuelle d'apothécies serrées les unes contre les autres.

Quelques genres : *Pertusaria*, *Aspicilia*, *Biatorella*, *Lecanora*, possèdent des espèces à apothécies difformes, quelquefois des variétés d'espèces, qui n'ont pas été classées dans des genres distincts.

Enfin les *Graphidacés* possèdent également, surtout dans le genre *Arthonia*, des espèces difformes par la fusion de plusieurs apothécies conniventes et irrégulièrement disposées.

Ce qui affirme le rapprochement artificiel des genres classés parmi les Lichens *Graphidinés* ce sont les affinités réelles tirées d'autres caractères que ceux de la forme apothéciale.

C'est ainsi que par leurs spores, par leur dispersion géographique, les genres du type *Graphis* sont directement rattachés aux *Thélotrémacés* et doivent être regardés comme des *Thélotrémacés* irréguliers.

Le genre *Opegrapha* est lui-même similaire des genres *Schismatomma*, *Lecanactis*, *Bacidia*, *Bilimbia* des *Lécidéacés*.

Le genre *Arthonia* et les genres voisins sont plus difficiles à analyser. Au moins pour quelques espèces, il s'agit de l'évolution régressive d'apothécies pyrénocarpées du type *Arthopyrenia*. L'évolution subirait les transformations suivantes : 1° aplatissement conoïde du périthèce ; 2° rapprochement de plusieurs périthèces conniventes ; 3° fusion des hyméniums conniventes et simultanément déformation linéaire des ouvertures apothéciales (type du genre *Mycoporum*) ; 4° dégénérescence jusqu'à disparition du périthèce qui donnerait le type *Arthonia* vrai.

Mais justement parce que le genre *Arthonia* réunit des espèces à organes périthéciaux dégénérés, il est impossible d'affirmer si ces espèces ont une origine *Arthopyréniale* ou une origine voisine du genre *Opegrapha*. Le genre *Melaspilea* caractérisé par ses spores, possède à la fois des espèces du type *Opegrapha* et d'autres du type *Arthonia*.

Le genre *Arthonia* se compare donc, par la dégénérescence des organes périthéciaux, au genre *Aspicillia* des *Lécanoracés*.